L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement nº 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 44, 23 novembre 2018

Tente ancestrale



L'histoire de la tente de l'arrière-grand-père de Peter Huskey est de nouveau présentée au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles. (Crédit photo : Denis Lord)

Vie associative

L'APADY à la croisée des chemins

Sans un renouvèlement de son conseil d'administration, l'APADY fermera ses portes le 31 mars 2019.

Denis Lord

Malgré l'ajout de deux nouveaux administrateurs, l'Association des parents ayants droit de Yellowknife (APADY) fermera ses portes le 31 mars 2019 si davantage de postes ne sont pas pourvus alors qu'Océane Coulaudoux, Alexandre Larouche, Sylvie Savoie et Carolane Héon quitteront le conseil d'administration à la fin de l'année fiscale.

« Je m'étais engagé pour surveiller les travaux de construction, maintenant c'est fait », a fait savoir M. Larouche lors de l'assemblée générale annuelle de l'organisme, qui a eu lieu le 17 novembre dernier à l'école Allain St-Cyr.

La démission en bloc du conseil avait déjà été annoncée à quelques reprises, a rappelé la présidente, Océane Coulaudoux, lors de l'inauguration du gymnase notamment.

« S'il n'y a pas de nouvelles personnes d'ici le 31 mars, nous devrons faire une résolution pour fermer les livres, a dit Mme Coulaudoux. Une autre entité pourrait ensuite renaitre, avec un mandat différent, plus territorial par exemple. »

« Je suis fière et contente », a dit Sylvie Savoie. « Nous voulions faire l'agrandissement [de l'école Allain St-Cyr], on l'a fait. Je vois la différence que nous avons faite. Je ne veux pas que ça meure cruellement. »

L'APADY est issue du comité de parents d'élèves d'Allain St-Cyr. C'est l'APADY qui a officiellement emmené en cour le gouvernement ténois pour l'obliger à respecter ses obligations en matière de respect des langues officielles.

Un mandat toujours pertinent

L'ancien président de l'APADY, Jacques Lamarche, souhaite la pérennité de l'organisme. Il a rappelé que l'ajout d'un gymnase et de classes à St-Cyr n'était pas son unique mandat, et que son rôle d'outiller et d'informer les parents ayants droit de Yellowknife, de promouvoir la culture francophone, est toujours d'actualité.

La directrice générale de la Commission scolaire des Territoires du Nord-Ouest, Yvonne Careen, a souhaité que l'APADY poursuive son rôle dans un mandat territorial. « Ce n'est pas fini, a souligné Mme Careen, faisant référence au projet d'agrandissement de la garderie Plein Soleil et à celui d'un gymnase à l'école Boréale de Hay River. »

Jean de Dieu Tuyishime, ancien directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), mais aussi ex-membre de l'APADY a félicité ceux et celles qui ont œuvré dans l'organisation : « C'est beaucoup de temps et d'implication. J'espère qu'on aura une APADY d'une autre façon. »

Pour certains cependant, s'associer aux parents francophones de Hay River n'est pas nécessairement une bonne idée, en raison de la distance, des différences de réalités et de profils.

Enfin, la directrice de la FFT, Linda Bussey, a aussi rendu hommage au « travail incroyable » de l'APADY et suggéré de faire une campagne de recrutement. Cette campagne devrait rendre plus clair le caractère facultatif d'être un parent pour faire partie de l'APADY.

Période de transition

Dans l'expectative de sa fermeture, l'APADY n'a fait aucune demande de subvention pour l'année fiscale 2019-2020 (du 31 mars au 1er avril). Il reste toutefois des fonds pour les activités jusqu'à la fin de l'exercice en cours. « L'absence de demande de financement facilitera la tâche d'un nouveau CA », a postulé Mme Coulaudoux, qui affirme aussi que d'éventuels nouveaux administrateurs pourront conserver ou abandonner à leur convenance les activités de l'organisme, comme la publication des infolettres, la présence au congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF), etc.

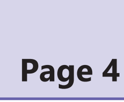
Si l'APADY ferme ses portes, il y aura une assemblée générale extraordinaire en avril pour prendre la résolution afférente et décider qui héritera des fonds restants (4800 $), de l'ordinateur et des archives.

#Francoténois
suite en page 2

Jeunesse

Un PFCNO extrémiste

Page 4







GPS

La FFT appuiera la garderie

Page 5

Éditorial

Maxence Jaillet

Garder les acquis

Après la bombe lâchée par Denise Bombardier saisissant l'estime de soi du Canada français, c'est au tour du gouvernement ontarien de rouler sur les acquis francophones. Le premier ministre Ford a-t-il entendu les propos de la personnalité québécoise ? N'a-t-il fait que surfer sur cette vague de mauvaise foi, se disant que les Franco-ontariens étaient agonisants après tout et qu'il pouvait bien faire de médiocres économies en leur donnant le coup de grâce ? La réponse des francophones au pays aurait-elle été différente s'ils n'avaient pas subi ce premier électrochoc administré par Mme Bombardier ?

Avec des reculs au Manitoba, au Nouveau-Brunswick et en Ontario, on ne se demande pas ce que ça mange en hiver un francophone au Canada, mais plutôt par qui il sera mangé cet hiver.

Les Franco-Ténois ne sont certainement pas à l'abri du sabotage de leur acquis. Dans cet environnement, il est d'autant plus important de garder les organismes qui peuvent stimuler l'essor de la francophonie et se porter à la défense de ses droits. Il y a plusieurs chantiers en cours et d'autres à venir pour émanciper les Ténois francophones. Ainsi, la structure des organismes, même si elle est changeante reste une protection indispensable face aux changements de ligne de conduite des gouvernements territoriaux, provinciaux ou fédéral. Car, comme ailleurs, rien ne garantit qu'aux TNO, les prochaines politiques et directives territoriales prennent en compte l'apport de la diversité et des acquis francophones.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Mélanie Genest

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/*L'Aquilon* subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur·e et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur·e. La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accédera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et utilise la graphie rectifiée. N° ISSN 0834-1443

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

Abonnement annuel Version papier 35 $
Abonnement annuel Version PDF 30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486



#Francoténois
Suite de la une

Lors de l'AGA, qui a réuni une quinzaine de personnes, deux nouvelles arrivées à Yellowknife se sont ajoutées au CA de l'APADY, Édith Simard et Jane-Ann Swim.

Océane Coulaudoux, Carolane Héon, Alexandre Larouche, Sylvie Savoie et Christine Levesque ont été réélus jusqu'en novembre 2019, mais quitteront en avril prochain. Au moment de mettre sous presse, Christine Levesque n'avait pas encore fait connaitre ses intentions.

Les statuts et règlements de l'organisme ne précisent pas le nombre minimal de personnes que peut avoir son conseil d'administration, mais le quorum ne peut être atteint qu'avec trois personnes ou plus.

Pour faire partie du CA, un individu n'est pas obligé d'être un ayant droit ou un parent. Il suffit d'être résident de Yellowknife et de s'engager à « contribuer à l'actualisation de la mission de l'Association ». Idem pour les membres réguliers, qui seraient actuellement une cinquantaine selon Mme Coulaudoux.

Rétrospective et perspective

L'année 2017-2018 a eu son lot d'activités diverses : Danse ta parentalité, Programme Imagine, ateliers de soccer ou de cuisine, Heure du conte, etc. La plus couteuse (5142 $) a été la venue de l'auteur de bandes dessinées Alex A.

« Un grand succès, a affirmé Océane Coulaudoux. Des francophones mais aussi des anglophones sont venus à sa séance de dédicace. Les commissions scolaires nous ont demandé de faire revenir l'auteur, mais on ne peut pas. »

L'artiste circassien Joey Albert donnera des ateliers à Yellowknife ainsi qu'un spectacle le 8 décembre prochain.

La représentation de la pièce de théâtre mise en scène par l'enseignante Catherine Barlow a été déplacée de février à avril. Un autre spectacle sera annoncé sous peu.

Une capsule vidéo a été tournée et il en reste quatre autres à réaliser. Elles porteront sur l'agrandissement de l'école Allain St-Cyr, les jeunes dans la francophonie et la famille. Ces capsules seront disponibles sur le site Internet de l'APADY.

ACELF

Sylvie Ayotte et Christine Lévesque ont participé au congrès de l'ACELF, qui avait lieu à Moncton. « Nous avons assisté à des ateliers sur comment favoriser la réussite des nouveaux arrivants, a expliqué Mme Lévesque. Nous avons aussi parlé de l'importance de comprendre leur histoire familiale pour faire de meilleures interventions. »

Mme Lévesque a aussi eu l'occasion d'être initiée à des outils d'intégration comme des logiciels pour apprendre la langue.

La présentation du programme Place aux compétences (PAC), axé sur la culture entrepreneuriale et l'implication des élèves et de la communauté a suscité chez elle un grand enthousiasme. PAC est offert dans 93 écoles à travers le Canada et Mme Lévesque aimerait bien avoir ce programme à Yellowknife.

Elle a aussi parlé d'activités de camping dans le gymnase, activités axées sur la musique et la lecture.

« Je suis fier qu'on puisse envoyer des parents là-bas, a dit Jacques Lamarche. Ça revient à notre communauté. »

La participation au congrès de l'ACELF a couté 4066 $.

En 2017-2018, l'APADY a eu des revenus de 26 883 $ et des dépenses de 26 446 $, avec, en définitive, un bénéfice de 437 $.

LA COLONNE

Accréditation

Le Collège nordique francophone vient de recevoir son accréditation officielle en tant que membre de la Société de formation et d'éducation continue (SOFEDUC). Dorénavant, l'établissement de Yellowknife sera habilité à décerner des Unités d'éducation continue (UEC), reconnues au niveau national par les employeurs et les ordres professionnels. Les UEC sont calculées à raison d'une unité par 10 heures de formation, à condition que celle-ci soit complétée avec succès.

Ateliers de violon et danse familiale

L'Aurora Fiddle Society propose un atelier de violon (style violoneux) pour tous les âges et niveaux les 24 et 25 novembre prochains. Il y aura de la danse au gymnase communautaire de N'Dilo le 24 au soir avec les violoneux JJ Guy (Saskatoon), Linda Duford (Hay River), Cam Neufeld (Edmonton) et Miranda Curry (Yellowknife). Inscription en ligne à www.aurorafiddle.com

50 ans du Collège Aurora

Pour célébrer un demi-siècle d'éducation aux gens du Nord, le Collège Aurora présentera plusieurs activités durant l'année scolaire 2018-2019. De la mi-janvier à la mi-mars, le Northern Life Museum (Fort Smith) présentera une exposition d'objets et de photos des 50 dernières années du Collège. Sur son site Internet et sa page Facebook, des histoires de succès et des témoignages s'ajouteront aux photos.

Collaborateur·trice de cette semaine : Oscar Aguirre Angélique Ruzindana Umunyana



150 000 $
140000 $
130000 $
120000 $
110000 $
100 225 $

Thermomètre de financement #150000 pour « habiller » le nouvel espace communautaire de Yellowknife

Vie associative

Hay River se rapproche de Fort Smith

Tous les postes sont en jeu au conseil d'administration.

Denis Lord

L'assemblée générale annuelle de l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR) se tiendra le vendredi 23 novembre à 19 h à son local, au 66 Woodland Drive.

On abordera notamment le rapprochement avec Fort Smith, qui n'a plus de représentation au sein de la Fédération franco-ténoise (FFT), dans ce qui pourrait devenir une Association francophone de l'Esclave Sud.

Un plan 2019-2022 pour faire des activités à Fort Smith sera présenté. Ce plan n'a encore reçu aucun financement.

Des citoyens de Fort Smith ont été invités à l'AGA, mais aucun n'a confirmé sa présence jusqu'à maintenant.

Cet essai d'alliance régionale s'inscrit dans un concept que l'actuelle présidente de l'AFCHR, Édith Vachon-Raymond, appelle « corridor ». Dans le même ordre d'idée, l'AFCHR a tenté l'an dernier de faire cause commune avec les associations francophones de Lac Labiche et de Rivière de la Paix, dans le nord de l'Alberta. « Nos essais ont été infructueux, mais je crois que c'était circonstanciel », avance Mme Vachon-Raymond.

Élections

Les cinq postes du conseil d'administration seront en jeu le 23 novembre. Il n'est actuellement formé que de trois membres, soit Richard Létourneau, Édith Vachon-Raymond et Louis-Nicolas Dolbec. Les deux premiers se présenteront à nouveau, mais Mme Vachon-Raymond ne dirait pas non à un peu de sang neuf à la présidence.

Sheilany Bouchard a quitté le CA en septembre dernier pour prendre le poste d'agent de développement communautaire de l'Association. Lors de l'AGA, elle présentera d'ailleurs le projet porte-étendard, déjà entamé et concentré sur des activités culturelles : contes autochtones avec Manon Lacelle, ateliers de courts-métrages et discussion sur le cinéma, et, enfin, ateliers de musique.

Vie associative

La FFT appuiera Plein Soleil

Monica Herrel est nommée directrice de la garderie Plein Soleil.



Le nouveau conseil d'administration de la garderie Plein Soleil : Mathieu Gagnon, Jane-Ann Swim, Monica Herrell (directrice), et au premier plan Anita Gue, Aya Burshan, Tatiana Leclerc-Beaulieu. Absente Lindsay Armer. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

La Fédération franco-ténoise (FFT) fournira un appui administratif à la garderie Plein Soleil qui a engagé Monica Herrel à titre de directrice et non de directrice générale.

C'est le fait saillant de l'assemblée générale annuelle de la garderie francophone tenue à la rotonde de l'école Allain St-Cyr le 19 novembre dernier.

Le président sortant du conseil d'administration, Mathieu Gagnon, a expliqué durant l'AGA que le CA s'est retrouvé pris au dépourvu au moment de la démission surprise en juin dernier de la directrice générale Rachel Francoeur et avec très peu d'expérience pour pallier cette absence.

Les administrateurs ont donc fait appel à la FFT pour les aider, et ce secours se poursuivra jusqu'à nouvel ordre. Dans le contexte, Monica Herrell, qui avait succédé à Mme Francoeur, a été promue de directrice adjointe à directrice au début novembre.

Lors de l'AGA, Mathieu Gagnon, Jane-Ann Swim, Anita Gue, Aya Burshan, Tatiana Leclerc-Beaulieu et Lindsay Armer ont été élues au CA, cette dernière *in abstentia*. Mme Gue n'entrera en fonction que pour remplacer M. Gagnon dans les six derniers mois du terme.

Les postes spécifiques de chacun seront décidés lors d'une future réunion.

Il faudra également une assemblée générale extraordinaire pour faire voter les nouveaux statuts et règlements, qui ont été remis à la dernière minute.

Personne n'a été en mesure d'expliquer les modifications proposées.

À la fin de l'exercice financier 2017-2018, la garderie Plein Soleil affichait un excédent de revenus dû à une meilleure facturation, une augmentation du nombre d'enfant et à de nouvelles subventions.

Activités parascolaires

Une simulation parlementaire extrémiste

Le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) simule l'enlèvement d'un élu par un parti indépendantiste.



La délégation ténoise au PFCNO : Mathieu Daigle, Viviane Pauzé, Maxime Faubert et Kiera Boulanger-Rowe. Absente Reagan Jungkind. (Courtoisie FJA)

Denis Lord

L'édition 2018 du Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest (PFCNO) a poussé la simulation parlementaire jusqu'à l'enlèvement d'un élu, dans un rappel de la crise d'Octobre 70 à l'humour grinçant.

Ce sont des membres du Bloc CB, en faveur de l'indépendance de la Colombie-Britannique, qui ont revendiqué l'enlèvement du président du Parlement. Celui qui jouait le rôle du président du Parlement, Noah Rondeau, est revenu le lendemain dans un autre rôle, explique Viviane Pauzé.

Cette adolescente faisait partie de la délégation ténoise au PFCNO, qui se tenait cette année du 8 au 11 novembre à Edmonton. Le coordonnateur de Jeunesse TNO, Maxime Faubert, accompagnait également Mathieu Daigle, Reagan Jungkind et Kiera Boulanger-Rowe, aujourd'hui résidente de l'Alberta.

Découvertes

À l'occasion des travaux du Parlement, Viviane Pauzé occupait un des quatre postes de journaliste, travaillant en équipe avec Laurent Néron, de la Saskatchewan. Elle œuvrait comme caméraman alors que son collègue faisait les entrevues et la narration du reportage.

Comme sujet, ils ont choisi un projet de loi qui visait à faire des langues autochtones des langues officielles dans les provinces. Le projet de loi a été accepté malgré le fait qu'il portait atteinte aux pouvoirs provinciaux, comme le fait remarquer Maxime Faubert.

Les journalistes étudiants avaient préalablement eu une formation par des professionnels.

« J'ai appris beaucoup de choses sur le déroulement des débats, les interventions du président », considère la représentante de Yelllowknife.

Cette dernière a remporté le prix de la Plume d'or pour son implication et a beaucoup aimé son expérience. Elle n'envisage pas pour autant d'en faire un métier, préférant accumuler des expériences dans différents champs avant de faire un choix de carrière.

Une bonne expérience

Si les journalistes étaient un peu de côté par rapport aux députés et au Cabinet, tous se rejoignaient le soir pour des activités, par exemple un souper suivi d'une danse, une sortie dans un centre de trampolines.

Les autres projets de loi qui ont été votés portaient sur l'affichage des genres et sur les voitures électriques, des projets en phase avec les préoccupations actuelles.

« Le Cabinet de 2019 est déjà élu, explique Viviane Pauzé. Chaque candidat devait faire une présentation, puis on votait pour cinq personnes. »

Kiera Boulanger-Rowe, qui était ministre de l'Innovation sociale cette année, n'a pas été réélue.

Le Parlement franco-canadien du Nord et de l'Ouest est une bonne activité, de l'avis de Maxime Faubert. « Ils prennent beaucoup d'expérience sur la société, sur la politique », dit-il, ajoutant que les plus âgés, comme cette année Reagan Jungkind et Kiera Boulanger-Rowe, font partie du Cabinet et servent d'exemples à leurs cadets.

Réactions en Atlantique et dans l'Ouest

Les frappes de Doug Ford indignent la francophonie canadienne

Appuyés par la classe politique nationale, les Franco-Ontariens se mobilisent pour lutter contre l'abolition inattendue le 15 novembre du Commissariat aux services en français et du projet d'Université franco-ontarienne à Toronto. Cette décision du premier ministre Doug Ford permettrait de réduire de 15 millions un déficit de 15 milliards. Ailleurs au pays, les francophones et Acadiens sont inquiets.

Jean-Pierre Dubé (Francopresse)

« Chaque fois qu'un membre de la francophonie est bafoué, ça ébranle tout le monde, soutient la présidente de la Société nationale de l'Acadie, Louise Imbeault. Même si on a des acquis sur le plan juridique, ce n'est pas nécessairement acquis dans la pensée des gens. C'est sûr qu'on est solidaires de l'action des Franco-Ontariens. »

Selon l'Acadienne, un front commun s'impose pour préserver les écoles, hôpitaux et autres établissements obtenus au pays par le biais des tribunaux. « Quand un premier ministre fait fi de sa population francophone qui est quand même nombreuse, c'est dangereux. D'autres vont penser qu'ils peuvent faire impunément la même chose. »

La crainte que Blaine Higgs imite Doug Ford

L'inquiétude est vive au Nouveau-Brunswick depuis la formation d'une coalition gouvernementale de droite échafaudée grâce à trois députés d'un parti populiste opposé au bilinguisme. L'éditorialiste François Gravel de l'*Acadie Nouvelle* a détaillé le 17 novembre pourquoi ses concitoyens doivent s'inquiéter de l'impact des coupures de Doug Ford.

« En 2015, le député de l'opposition Blaine Higgs avait suggéré de fusionner les régies de santé Vitalité (francophone) et Horizon (anglophone). Il est aujourd'hui premier ministre. » Il a nommé un ministre de l'Éducation, Dominic Cardy, un promoteur de la fusion du transport pour les élèves francophones et anglophones.

Deux autres nouveaux ministres avaient menacé en 2016, rappelle l'éditorial, l'un de congédier la commissaire aux langues officielles et l'autre d'abolir le Commissariat.

Dans les trois autres provinces de l'Atlantique, remarque Louise Imbeault, les organismes porte-parole sont en liaison continuelle avec leurs gouvernements et pour cause. « C'est déplorable que Doug Ford n'ait pas pris la peine de parler aux représentants francophones avant d'agir. »

Le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, Marc Arnal, s'alarme aussi, même si les relations avec les néodémocrates au pouvoir sont favorables. « Le gouvernement a accepté notre drapeau comme un symbole provincial et désigné mars comme le mois de la francophonie. Il a créé un comité pour implanter la nouvelle politique de services en français. »

Les Franco-Albertains face à Jason Kenny en 2019

Ses craintes concernent les élections provinciales de 2019. « Il n'est pas certain que ce gouvernement va survivre. Ce qui nous attend, c'est [le chef conservateur] Jason Kenny, assez avare de paroles quand il est question du bilinguisme. Sa formation est ni plus ni moins l'ancien Parti réformiste. »

Marc Arnal est troublé par « la vague ultraconservatrice » qui a commencé aux États-Unis et qui se propage au Canada. « Il y a une espèce de stratégie orchestrée pour discriminer, pour diminuer les droits des francophones hors Québec et porter atteinte à la dualité linguistique », dit-il.

« J'espère qu'en Ontario, on verra des manifestations dans les rues comme ce fut le cas avec l'Hôpital Montfort, parce que ça va prendre ça. »

Au Manitoba, l'administration de Brian Pallister a sabré en 2017 le poste de sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française. Les organismes francophones ont créé une cellule de crise pour tenter de rétablir le statut du Bureau, désormais géré par une direction générale. L'approche de Doug Ford n'aurait toutefois aucun impact au Manitoba.

Pas d'antibilinguisme au Manitoba de Brian Pallister

« Il n'y a pas de courant antifrancophone chez les conservateurs, estime l'analyste politique et ancien haut fonctionnaire, Roger Turenne. Le gouvernement est bien disposé à l'égard des francophones. C'est un peu différent au Nouveau-Brunswick à cause du poids politique très fort de la minorité : un courant antibilinguisme a conduit à la création d'un nouveau parti. »

Mais l'impact politique des francophones au Manitoba et en Ontario serait à peu près nul. « Dans les deux cas, des conservateurs sont arrivés au pouvoir, confrontés à une situation budgétaire catastrophique. Leurs prédécesseurs néodémocrates et libéraux avaient perdu le contrôle des finances publiques. Dans cette situation, les conservateurs ont tendance à regarder le *bottom line.* »

Énergies

24,6 M$ pour la centrale Snare Forks

Les investissements éviteront le recours au diésel et à d'autres génératrices en cas de panne.

Denis Lord

Les Territoires du Nord-Ouest et le Canada investissent respectivement 10,5 M$ et 14,1 M$ pour mettre à jour la centrale hydroélectrique de Snare Forks.

Ces montants serviront à améliorer la turbine et un des générateurs de 4,5 mégawatts de la centrale qui, avec trois autres sur la rivière Snare, alimentent en électricité les collectivités de Yellowknife, Bechoko, N'dilo et Dettah.

L'entente entre les deux gouvernements est antérieure à la défaillance d'un générateur de cette centrale, survenue le 9 octobre dernier, assure le ministre d'Infrastructure Canada, François-Philippe Champagne de passage à Yellowknife. Il n'y a pas eu de coupure de courant lors de la panne, dit le directeur des opérations hydroélectriques de la Société d'énergie des Territoires du Nord-Ouest, Colin Steed. La perte a été compensée et continuera de l'être par les autres stations de la rivière Snare et par l'utilisation du diésel jusqu'à ce que les réparations soient terminées.

« Nous allons commencer à désassembler le générateur pour avoir une idée complète des dommages, explique M. Steed. Je pense que ça va prendre six à huit mois pour compléter les réparations. »

Mais après les réparations et la mise à jour, la centrale aura moins recours à l'usage occasionnel du diésel.

« Le système de la rivière Snare a été construit il y a sept ans avec l'aide du fédéral, note le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Wally Schumann. Je pense que cet investissement va rajouter sept autres années. C'est un investissement bienvenu de la part du gouvernement fédéral. »

La présidente de la Société d'énergie des Territoires du Nord-Ouest, Jay Grewal, quittera ses fonctions le 23 janvier 2019 pour en occuper de similaires à Manitoba Hydro. Le conseil d'administration de la Société a commencé sa recherche pour la remplacer.



Le ministre ténois de l'Industrie, Tourisme et Investissement, Wally Schumann, le ministre de l'Infrastructure du Canada, François-Philippe Champagne, et le ministre des Finances des TNO, Robert C. McLeod. (Crédit photo : Denis Lord)

Des marchés en moins

Le Manitoba et la Saskatchewan signent un important contrat sur la vente d'hydroélectricité.

Denis Lord

La vente d'hydroélectricité à l'Alberta et à la Saskatchewan, sur laquelle le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest compte beaucoup pour rentabiliser son projet d'agrandissement de la centrale hydroélectrique Taltson, semble fortement compromise.

Le 29 octobre, Manitoba Hydro a annoncé la signature d'une lettre d'intention pour la vente de 215 mégawatts à la Saskatchewan à partir de 2022. Selon le communiqué émis par la société d'État, l'entente sera valide pour un minimum de 18 ans, avec le potentiel d'être reconduite pour 12 années supplémentaires.

Manitoba Hydro possède de surcroit deux autres ententes avec SaskPower, société d'État de la Saskatchewan, pour la fourniture d'hydroélectricité. L'une de celles-ci commence en 2020 et porte sur la vente de 100 mégawatts.

Du côté de l'Alberta

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) était représenté sur une table de concertation de la région de l'ouest du Canada appelée l'Initiative de collaboration régionale et d'infrastructure stratégique de l'électricité (RECSI).

Son principal objectif était d'évaluer et de comparer des projets d'infrastructure électrique dans les provinces de l'Ouest en se basant sur leurs couts, leur impact de la réduction des gaz à effet de serre et leur capacité à soutenir la transition à une forme d'énergie plus durable.

Le rapport final de la table, provenant de la firme GE Energy Consulting, a été rendu public en aout dernier. Selon ses auteurs, connecter le réseau Taltson à celui de l'Alberta pour une exportation de 820 gigawattheures n'est pas viable économiquement.

« La conclusion du rapport n'était pas nécessairement que ça serait inutile, précise le conseiller en politiques du ministère des Ressources naturelles du Canada Bradley Little. C'était que ça ne serait pas économique en se basant uniquement sur la vente d'hydroélectricité à l'Alberta. L'étude indique que l'Alberta achèterait de l'énergie de ce projet, mais elle serait très dispendieuse. Les ventes à l'Alberta ne seraient pas suffisantes pour garantir ce projet. [...] Le marché de l'Alberta est assez gros, mais les TNO ne pourraient faire concurrence à d'autres génératrices en Alberta. » Malgré cette observation, M. Little précise que le projet n'évaluait pas la compétitivité des projets de centrales hydroélectriques (Site C, Keeyask, etc.) ni un partage éventuel des marchés de l'Ouest. La capacité de Taltson ou d'autres infrastructures électriques à appuyer le développement de mines n'a pas été non plus étudiée. Mais le projet a évalué de nouvelles lignes de transmission entre les provinces.

Au fédéral

La RECSI regroupait aussi des représentants des gouvernements de la Colombie-Britannique, du Manitoba, du ministère des Ressources naturelles du Canada, de la Saskpower et de l'Alberta Electric System Operator (industrie et gouvernement albertains). La durée prévue de cette table était d'un an et demi.

Réactions

La Société d'énergie des Territoires du Nord-Ouest et le GTNO ont fait savoir qu'ils continuaient de croire qu'une connexion des réseaux du Nord et du Sud peut être bénéfique pour les Ténois et pour les gens du Sud, qui pourraient ainsi bénéficier d'une énergie sans excédent de carbone.

Le ministre de l'Infrastructure du Canada François-Philippe Champagne était aux Territoires du Nord-Ouest à la mi-novembre. Il a mentionné avoir des conversations avec son homologue ténois, Wally Schumann et avec le député fédéral des TNO, Michael McLeod, sur l'expansion de la centrale Taltson. « Nous avons plusieurs outils dans notre boite, a-t-il dit, dont un est la Banque d'infrastructures. Ça me tient à cœur de sortir les collectivités du Nord du diésel. Avec mes collègues, nous allons regarder comment nous pouvons nous associer pour ce projet. »



Que faites-vous, Un Vendredi Fou dans le Nord?

Il y a de ces célébrations commerciales que je n'arrive pas à intégrer dans ma nouvelle culture canadienne. L'Halloween et ensuite le Vendredi Fou. Et pourtant, j'embrasse facilement tout ce qui est nouveau, amusant et folklorique.

Je suis curieuse de nature et l'origine du *Black Friday* me fait sourire lorsque je relis le contexte de cette invention. Ces travailleurs qui massivement « callaient malades » le lendemain d'un copieux repas du jour de l'Action de grâces, le 4e jeudi de novembre. Cela a conduit ultimement à un pont, un repos de 4 jours successifs. Les commerces y ont vu une occasion en or et les mégasoldes d'avant Noël sont nés dans la foulée de cette journée maladie (digestive ?) nationale.

Cette invention a traversé les frontières et du côté du Québec et de l'Office québécois de la langue française, on a choisi de l'appeler le Vendredi Fou pour éviter une connotation négative à cette journée de consommation exceptionnelle. Notre Action de grâces à lieu en octobre, et le 4e jeudi de novembre est une journée de travail régulière. Mais le lendemain, on fait comme nos voisins du Sud et on se rue dans les magasins virtuels ou bien réels pour profiter des aubaines.

Quant à moi, même si je ne suis pas adepte des aubaines, je vais tout de même fêter le Vendredi Fou en partageant un « dessert francophone » avec une famille amie. Histoire de lutter contre la morosité de cette fin de mois de novembre.



Oscar Aguirre

Vers la fin du XVIe siècle, en Florence, les analyses et conclusions que les membres de la *Camerata florentina* adoptent sur l'état de la musique écrite fonctionnent comme un prisme polarisant les courants intellectuels. Trois axes historiques principaux s'en dégagent : celui de la religion catholique, celui de l'écriture polyphonique et celui du développement de l'humanisme.

L'histoire de la religion catholique commence avec les réunions des groupes de croyants au début de notre ère sous la persécution des Romains, mais elle s'organise et exerce un pouvoir de domination sur la pensée libre depuis que l'empereur Constantin l'adopte comme religion officielle de l'Empire romain. Force dominante qui opère durant tout le Moyen Âge sur les activités artistiques et éducatives publiques, les spectacles publics sont interdits et surtout ceux de la pantomime. L'histoire de la musique écrite qui avait commencé en Mésopotamie et dans la Grèce antique avait été récupérée par les monastères catholiques dans lesquels Guido d'Arezzo a propulsé son développement. L'Humanisme émerge aux débuts de la Renaissance et amène l'attention intellectuelle vers l'importance de comprendre et d'étudier les acquis de l'humanité sous l'ombrelle du rationalisme et de l'empirisme, notamment. Il y a un retour aux analyses philologiques des œuvres capitales des auteurs de la Grèce et de la Rome antique. Parmi celles-ci, les œuvres d'Homère, d'Hésiode, d'Ovide, d'Horace et de Virgile sont étudiées, et leurs descriptions mythologiques illuminent l'imaginaire des discours intellectuels.

Les membres de la *Camerata florentina* mettent en relief des problèmes relevés de la polyphonie, notamment la diversité des voix superposées qui éclipsaient la signification de la parole. La beauté de la parole chantée, l'expression et la production des émotions, étaient pour eux éclipsés par la sonorité des chants polyphoniques. Il y avait le besoin de recréer la monodie en la combinant avec des récitatifs comme mélodie et de réduire l'harmonie à quelques instruments. Une reprise de la musique avant l'hégémonie catholique…

L'auteur anime *Trésor de la musique classique* à 21 h, les dimanches et mercredis sur CIVR 103,5 FM et Radiotaiga.com.

Santé

42 projets Parcours Santé

La francophonie canadienne doit profiter de 40 projets en santé d'ici 2023, selon une récente annonce de Société Santé en français. Du nombre, les Cafés de Paris permettent aux professionnels de la santé d'échanger en français dans un contexte léger.

Mireille E. LeBlanc (Francopresse)

Au Nunavut, la télémédecine donnera accès aux francophones à des services de santé mentale confidentiels. À Vancouver, un plan d'affaires préparera le terrain pour l'ouverture d'un centre communautaire bilingue qui offrira des soins de santé en français. Au Manitoba, une stratégie provinciale pour des ressources humaines bilingues sera développée pour combler les besoins de la population francophone.

Ces trois exemples choisis offrent un aperçu des multiples projets qui forment la programmation nationale *Parcours Santé 18-23 — Passer à l'accès* de la Société Santé en français (SSF) lancée le 7 novembre à Ottawa.

Selon le directeur général de la SSF, Michel Tremblay, le but ultime de Parcours Santé 18-23 est d'améliorer l'accès à des services de santé de qualité et sécuritaires en français aux communautés francophones et acadiennes en situation minoritaire au Canada.

« Avec nos nouveaux fonds du gouvernement fédéral, nous nous sommes donné cinq grandes destinations : améliorer l'accès à des services de santé francophones ou bilingues; recruter et valoriser les ressources humaines bilingues; améliorer les normes; travailler pour que les communautés se prennent en main; et intégrer la valeur linguistique dans les bases de données », énumère-t-il.

Pour atteindre ces objectifs, la SSF a sollicité des projets auprès de seize réseaux de santé en français partout au pays. Quarante-deux projets provinciaux, territoriaux et régionaux (santefrancais.ca/projets/) se partageront maintenant près de 3 millions $ de Santé Canada au cours des trois prochaines années.

Les Cafés de Paris ont la cote

Un regard sur cette liste de projets révèle que l'initiative des Cafés de Paris sera implantée en Colombie-Britannique, dans l'Île-du-Prince-Édouard, au Yukon ainsi qu'au Nouveau-Brunswick (N.-B.).

Cette province a d'ailleurs développé ce concept depuis 2013 et ses résultats pourront maintenant se transposer ailleurs au pays. « Nous avons voulu créer une formation un peu informelle qui offre plutôt un appui linguistique aux professionnels de la santé pour apprendre et également pour maintenir le français. Personne n'est exclu et le Café de Paris s'adresse autant aux gestionnaires qu'au personnel de soins, le personnel de l'accueil et les concierges », explique Estelle Lanteigne, directrice du Réseau Action Organisation des services avec la Société santé et mieux-être en français du N.-B.

L'approche simple et efficace a été développée au sein de l'Hôpital régional de Saint-Jean, un établissement du réseau de santé anglophone Horizon. Des rencontres conviviales se déroulent dans un coin de la cafétéria selon l'horaire des employés qui ont accès à du matériel d'apprentissage adapté à leur secteur. Ainsi, un technicien en radiologie pouvait y apprendre une série de phrases clés liées à l'administration d'un rayon X, alors qu'une infirmière en néphrologie y pratiquait les réponses les plus communes aux questions de ses patients.

« Les Cafés de Paris nous ont aussi permis de sensibiliser à l'offre active pour l'augmenter dans le Réseau Horizon. Nous avons augmenté le nombre de professionnels bilingues et augmenté l'accès aux services aux francophones », souligne Estelle Lanteigne. Cette approche flexible a par la suite permis d'aménager avec succès des Cafés de Paris dans trois autres communautés néo-brunswickoises et l'expérience sera maintenant exportée ailleurs au pays.

Michel Tremblay ajoute que les projets novateurs de *Parcours Santé 18-23* comme ces Cafés de Paris varient selon les besoins spécifiques des communautés et que celles-ci seront appelées à se prendre en main et à appuyer les changements. « Ces projets poursuivent les travaux que nous effectuons depuis quinze ans pour augmenter l'accès à des services de santé de qualité et sécuritaires en français », conclut-il avec fierté.

Projets financés par Santé Canada chez les partenaires de Société Santé en français dans les territoires canadiens

Yukon

Interprétation et accompagnement en santé

Parcours thérapeutique pour les ainés et ainées francophones

Cafés de Paris et activités de valorisation et de rétention du personnel bilingue

Territoires du Nord-Ouest

Projet pilote de télémédecine en santé mentale

Intégration des ressources humaines bilingues en santé

Nunavut

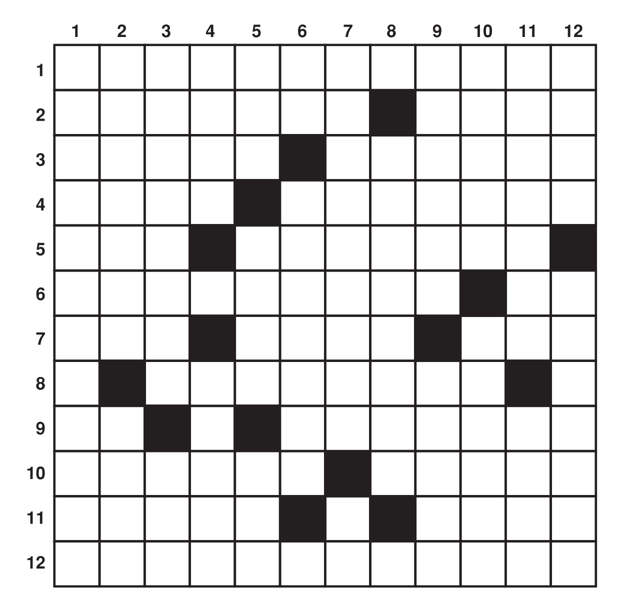
Accès à la télémédecine en santé mentale

Interprétation par télémédecine et accompagnement par téléphone ou Internet

Accueil, valorisation et appui linguistique des ressources humaines francophiles

MOTS CROISÉS

Nº 584



HORIZONTALEMENT

1- Oiseau passereau chanteur à plumage rouge, noir, jaune et blanc.
2- Personnage principal d'une œuvre de fiction. — Matière en fusion.
3- Linge bénit couvrant le cou et les épaules du prêtre. — Pousse son cri, en parlant de l'aigle.
4- Repaires. — Corps céleste.
5- Personnel. — Surmonter.
6- Spéculation sur l'être en tant qu'être. — Infinitif.
7- De naissance. — Charge d'un âne. — Éculé.
8- Assommeras, étourdiras.
9- Conjonction. — Alcaloïde de la fève de Calabar.
10- Nez (pl.). — Sans quoi.
11- Choisie. — Baldaquin.
12- Panneau de tapisserie haut et étroit.

VERTICALEMENT

1- Petite chanson sur un sujet léger.
2- Équidé sauvage d'Asie. — Rivière du sud de la France.
3- État de ce qui est aride (pl.). — Prit une expression de gaieté.
4- Masses de pierre très dure. — Saule à rameaux.
5- Affirme, raconte. — Interjection. — Venue au monde.
6- Indéfini. — Oiseaux gallinacés originaires d'Asie.
7- Délaissées. — Négation.
8- Courroies.
9- Mince et de haute taille. — Privé d'humidité.
10- Manquer. — Fabriquât (qu'il) dans une usine.
11- Échappées. — Ivre.
12- Personne, individu. — Reconsidère.

RÉPONSE DU Nº 584

Horoscope

SEMAINE DU 18 AU 24 NOVEMBRE 2018

Signes chanceux de la semaine : Cancer, Lion et Vierge



BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Vous passerez une partie de la semaine à magasiner. Vous serez probablement inspiré pour revoir le décor à la maison. Vous serez notamment tenté de faire vos décorations de Noël, histoire de prendre de l'avance cette année.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous ferez preuve d'une grande imagination, mais aussi d'une certaine paresse. Vous pourriez aussi bien créer un grand chef-d'œuvre qu'en contempler un toute la semaine, comme une saison complète d'une série télévisée inspirante!



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous ne serez pas toujours des plus à l'aise au cœur d'une foule imposante. Heureusement, vous croiserez des gens inspirants qui vous apporteront la motivation nécessaire pour relever de nouveaux défis et qui agrandiront votre cercle social.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous vous laisserez facilement emporter dans une certaine procrastination. Heureusement, vos proches vous aideront à replacer les priorités dans l'ordre tout en réussissant à vous faire sourire, favorisant ainsi l'atteinte d'une belle joie de vivre!



LION (24 juillet - 23 août)
Même s'il s'agit d'un projet plus ou moins réaliste pour l'instant, un voyage se décidera prochainement en toute spontanéité. Au travail, vous rassemblerez des clients de différentes communautés, ce qui vous apportera succès et abondance rapidement.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Vous vous retrouverez inévitablement seul à devoir tout faire, aussi bien au travail qu'à la maison. Certaines personnes auront conscience de votre dévouement et vous récompenseront pour vos efforts. Vous aurez ensuite droit à une forme de reconnaissance.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
De gros changements se dessinent à l'horizon! Vous n'aurez qu'à suivre la tendance et vos angoisses disparaîtront comme par enchantement. Côté cœur, les projets se réaliseront beaucoup plus rapidement que vous ne l'auriez cru.



SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Il faudra mettre au clair une situation qui concerne les finances au travail. D'ailleurs, certaines négociations pourraient être plus tendues. Il faudra aussi équilibrer les différentes sphères de votre vie afin de connaître l'harmonie.



SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
La vie amoureuse prendra beaucoup de place et vous vivrez de beaux moments romantiques. Contre toute attente, et peut-être de façon déplacée, un collègue pourrait vous faire une déclaration d'amour malhabile ou non réciproque.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
Du repos pour récupérer d'un bon gros rhume sera nécessaire. Vous passerez quelques journées à la maison et vous apporterez du travail durant la fin de semaine pour rattraper le retard. La pleine lune vous offrira de l'imagination à revendre.




VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Vous aurez un peu de difficulté à entrer en communication avec certaines personnes, du moins elles ne retourneront pas vos appels. Ne soyez pas surpris de les voir arriver toutes en même temps sans crier gare. Votre téléphone ne dérougira pas.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Beaucoup de gens voudront vous voir et vous vous déplacerez pour eux. Vous aurez également beaucoup de choses à raconter. Vous entretiendrez une vie sociale très active ou votre amoureux fera preuve d'une grande générosité à votre égard.